

Pas à pas, vers l'amour

RENCONTRE Avec son concept Rando coup de foudre, la Sainte-Crix Camille Schmidt souhaite diversifier le milieu des rencontres amoureuses, le tout grâce à la randonnée et la proximité de la nature.

TEXTES : MAUDE BENOIT
PHOTO : MICHEL DUPERREX

«J'ai clairement ressenti un ras-le-bol des applications de rencontre. Je ne m'y retrouvais pas. C'est difficile de rencontrer des personnes qui ont vraiment les mêmes centres d'intérêt que moi», explique Camille Schmidt, habitante de Sainte-Crix et adepte des randonnées au grand air. Et elle est loin d'être la seule. Autour des sites et des applications de rencontre, la lassitude grandit. On appelle cela le *dating fatigue*, ou *dating burn-out* (encadré). Tinder, Bumble, Hinge, Meetic et les autres, ces méthodes numériques qui vous promettent de rencontrer (enfin) le grand amour sont en perte de vitesse.

Dans l'ère post-Covid, les individus veulent faire des rencontres, mais en vrai. Alors que le *speed dating* fait son grand retour, les concepts favorisant les rencontres se multiplient. Camille Schmidt a imaginé l'un d'entre eux : Rando coup de foudre. Un projet qui permet aux célibataires de se rencontrer autour d'une marche en plein air.

Au détour du sentier

«J'ai remarqué que pour les amoureux de la nature et des randonnées, les applications de ren-

contre n'étaient pas forcément les lieux les plus adaptés. J'ai voulu combler ce vide», explique Camille Schmidt. Ainsi, elle organise des après-midi de randonnée où une douzaine de personnes se retrouvent. À la fin de la journée, la petite troupe termine par un repas autour d'un feu pour apprendre à se connaître et passer du temps ensemble. Ouverte à tout le monde, cette activité requiert tout de même d'être un passionné

«La tranquillité de la nature apporte un apaisement propice aux rencontres.»

Camille Schmidt, fondatrice de Rando coup de foudre

du grand air et des balades – sans être forcément un randonneur chevronné. Seuls éléments obligatoires requis : avoir des bonnes chaussures et le souhait de créer du lien.

La nature en facilitateur

Le choix d'organiser des rencontres en pleine nature, n'est pas sans raison. «La tranquillité de la nature apporte un apaisement propice aux rencontres. La communication est facilitée, il y a moins de sentiments anxieux et comme tout le monde est réuni autour d'un intérêt commun, les sujets de conversation ne manquent pas», confie en souriant Camille Schmidt. À noter que si l'objectif principal est de créer des rencontres amoureuses, elles peuvent aussi être amicales. «Je sais que plusieurs participants de la première édition sont restés en contact et continuent d'aller marcher ensemble», se réjouit la ran-



Passionnée de la nature et des animaux, Camille Schmidt passe la plupart de son temps en extérieur et connaît très bien sa région.

donneuse en herbe.

Un concept à faire évoluer

Après une première édition à Romainmôtier, réussie, Camille Schmidt a plein d'idées pour la suite. Elle souhaite diversifier certaines sorties en y ajoutant un

jeu de piste ou «escape game». Un milieu qu'elle connaît bien, puisqu'elle y a travaillé pendant cinq ans. Elle projette aussi des randonnées avec des tranches d'âge plus définies et des niveaux différents.

Et si son activité se concentre

surtout autour du Nord vaudois pour le moment, elle imagine l'étendre. D'autant plus qu'il y a de la demande. «Lors de la première édition, trois Valaisans, un Fribourgeois et une Genevoise avaient fait le déplacement», s'amuse-t-elle.

Ces applis qui ne séduisent plus autant

Avez-vous déjà entendu parler de *dating fatigue* ou *dating burn-out*? Ces termes traduisent un phénomène grandissant. Celui d'un sentiment d'épuisement mental et émotionnel lié à la recherche d'un ou d'une partenaire amoureuse. Une lassitude exacerbée par les sites et les applications de rencontre. Nombre sont celles et ceux qui se plaignent des *matches* qui ne donnent rien, des messages lus sans réponses (*ghosting*), des rendez-vous décevants et des *swipes* incessants et déshumanisants qui donnent le tournis. Une fatigue qui se traduit en chiffres. Ainsi, selon le magazine *Forbes*, 79% des utilisateurs ressentent un ras-le-bol généralisé de ce système en 2024.

Dès lors, de plus en plus d'utilisateurs suppriment leurs applications. Tinder ou Bumble, les leaders en

la matière, en ressentent les effets. Le premier a perdu 20 millions d'utilisateurs depuis 2022, tandis que le cours boursier du second enregistre une chute de 90% en 2021, comme le relevait *24heures* en février 2025.

Même les créateurs de contenus sur les réseaux sociaux, et notamment sur la plateforme TikTok, exhortent leur communauté à se défaire de leurs applications et à sortir pour faire des rencontres.

Si le phénomène est d'ampleur, il n'est pas non plus possible de parler de la fin des applications de rencontre. En 2023, Tinder a généré près de deux milliards de dollars de revenu et Bumble près de 900 millions. De plus, on estime que près de 360 millions de personnes utilisaient ces applications en 2024.

ÉLÈVE BOUILLON, AU TABLEAU!

Le thème de la semaine : A chacun son miracle de Pâques

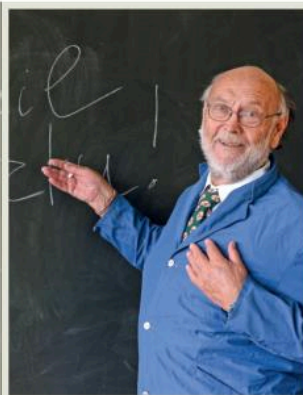
Le temps maussade a précipité le retour au pays natal depuis la Sardaigne, avec un voyage de 24 heures parsemé d'embûches : bouchons fous dans le val d'Aoste, après une mer digne d'une démarche un peu alcoolisée, paperasse pour le «Cannonau» par le tunnel du Mont-Blanc, en remplacement du Saint-Bernard, «tamponnage» des permis d'importation, entre le douanier de Vallorcine et le bureau téléphonique du transitaire à Martigny. Autant de points chauds qui n'ont pas effacé la beauté des Alpes, de Courmayeur à Chamonix.

Que de souvenirs lumineux, du ski sur la face de la Pointe Helbronner à l'odeur de la Vallée Blanche avec sa foule, les noms magiques des sommets, gravés ou bivouaques, et ce Mont-Blanc majestueux gravi avec père et mère y'a très longtemps.

Et pourtant... malgré les couacs et la nervosité du parcours, je n'ai pu m'empêcher de penser au *Roman de Gaza*, lu pendant la semaine pascale. L'histoire de ce jeune idéaliste humanitaire, plongé dans les méandres douloureux de l'ex-pays des Philistins, m'a bouleversé et donné une certaine nausée : embuscades, vengeance, décombres, désolation, ghettos, souffrances, avec ces éternels mots

Israël, colons, intifada, Hamas, OLP, terrorisme et Beach club des humanitaires! D'un coup, dans mes soucis pratiques, j'ai ruminé le «miracle de Pâques», dans cette partie du monde qui m'a toujours fasciné. Depuis tout jeune, la Bible m'accompagne quotidiennement et l'histoire de ce coin de terre demeure un questionnement mystique. Même si, en octobre 2023, notre départ pour le match Suisse-Israël a été annulé, mes expéditions au pays de l'Ancien Testament me laissent une vision éternelle. Autant d'endroits qui résonnent comme une image figée au fond de l'âme. Jéricho et ses trompettes, Massada, dernier bastion face aux Romains, dominant la mer Morte, Nazareth et ses «trappes» multiraciales, comme le doux chemin de Capernaüm. Et le Golan, ce haut plateau, pas aussi haut que le Sinaï, grimpé une fois à pied, une fois en dromadaire, qui s'en souvient autant que moi? Quasiment quatre mers en un jour : Génézareth, Morte, Rouge et Méditerranée! Et puis, entre deux séjours, des journées de ski au Liban, avec des douces poudreuses sous les cèdres de la reine de Saba. Et pour tenter de comprendre la révélation de Paul sur la route de Damas, une dégustation au château Musar, dans la plaine de La Beeka, si cher à Yasser Arafat.

Pourquoi tous ces lieux sont-ils revenus à mon esprit, en réfléchissant dans un bouchon? Comment passer officiellement,



à la douane mes «Nabuchodonosor», qui n'avaient pourtant rien à voir avec celui de Babylone?

En retrouvant l'écrin du Léman, j'ai pensé à tous ces gens qui portent leur croix en ce jour de Pâques, alors que moi j'avais comme une lueur de bonheur en retrouvant mon oasis...

Et cette histoire d'un Combi qui demande à un Juif combien ça coûte pour traverser le lac de Tibériade (Génézareth). En bateau? «52 dollars», dit l'Israélien. Et Momo de la Vallée de dire: «C'est très cher!» La réponse: «O, mais Jésus a quand même traversé à pied!» Et Momo de conclure: «Normal, avec les prix que vous faites!»

LE COUP DE TACLE

Pas de tacle des Bernois qui sauvent les Vaudois de Lausanne-Sports dans le tour final; sans rancune depuis 1798!

LE COUP DE MOU

Lors de la tempête de la semaine dernière, la foudre est tombée sur des voitures électriques, ce qui leur a fait le plein...

LE COUP DE CŒUR

A louer en Sardaigne, Porto Ottolù, à 70 mètres d'une crique, maison de 6-8 lits. Libre du 7 au 21 juin et du 10 au 30 août (079 305 52 73).

LE COUP DE PUB

Comptoir d'Oron, avec stand de vins de Sardaigne, du 24 avril au 27 avril.

EN BREF

YVERDON-LES-BAINS

Douze nonagénaires à célébrer au mois de mai

La Ville d'Yverdon-les-Bains et *La Région* s'associent pour souhaiter un excellent anniversaire à douze Yverdonnoises et Yverdonnois nées et nés en mai 1935.

Lucienne Dubey, le 2
Charly Henrioud, le 9
Henri Conrad, le 10
Danièle Beney, le 11
Ruth Riesenmey, le 11
Claude Dubath, le 12
Françoise Collet Schranz, le 18
André Burdet, le 21
Denise Turin, le 21
Annette Cachin, le 23
Emilio Cicchini, le 25
Fernande Donis, le 26

Sans oublier, bien évidemment, Simone Porchet, qui fêtera son 104^e anniversaire le 2 mai, ainsi que Fritz Fink, qui fêtera son 100^e anniversaire le 14 mai.

Tous nos vœux de bonheur et de santé à chacune et chacun!

